



# LES INVISIBLES

D'après les textes de Joël Pommerat, Gilles Granouillet, Claudine Galéa et Massimo Carlotto

par

**Le Théâtre du Baroud**

# LES INVISIBLES ?

C'est ainsi que sont baptisés les travailleurs pauvres par les médias et désormais par l'INSEE.

Hors statistiques, parfois même en dehors de tout recensement. Des hommes, des femmes, des enfants qui vivent la précarité. Qui sont-ils ? Comment vit-on sous le seuil de pauvreté ? Ils sortent de l'ombre et du silence pour témoigner car ce n'est pas à eux d'avoir honte...

## Dans cette famille-ci...

...tous distribuent

des prospectus et restent à vivre sous le même toit.

Dans cette autre, monoparentale, mère et fille pistent les promos dans les Discounts.

Et puis, il y a la voisine dont l'amie au chômage descend la voir le matin se préparer, car « c'est beau quelqu'un qui part au travail ».

Ils valent zéro sur le marché. Qui les veut ? Qui les voit ? Ils sont invisibles. Ils ne s'en sortent pas.

"Sans compter qu'on ne s'en sort pas, si on ne travaille pas, alors on ne se sent pas vivre. On n'est plus rien à nos propres yeux et à ceux des autres."

Lorsque le travail est si mal payé qu'il faut sans cesse ajouter des heures, se faire aider pour y arriver, ce n'est plus seulement de l'exploitation, c'est une forme d'humiliation.

Certains s'étiolent, d'autres cherchent une échappée, font les rêves les plus fous. Inéluctablement l'étau se resserre, on vit en vase clos.

## Dans cette création

conçue et mise en scène par Sylvie Fumex, trois générations de comédiens s'unissent pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas et qui se débattent au quotidien pour garder la tête au-dessus de l'eau.

Sortons du drame médiatique pour rendre visible la réalité d'êtres de chair et d'os remplis de lucidité et d'humour mordant. Il ne s'agit pas de jouer ici comme au théâtre, mais d'exister.

Du grotesque au tragique, entre humour acide, détresse et révolte, « Les Invisibles » raconte un certain état du monde d'aujourd'hui.



LE CHOIX MALIN P  
FRAPPE  
SUR LES  
PORT



### ROLAND MONIQUE

62 ans. Retraitée.  
Pension de femme de ménage 630€ / mois  
Distribue des prospectus 2 fois par semaine.  
Elle doit se faire aider par sa fille. 260 € par mois.  
Triage/empaquetage tous les matins puis distribution.  
Elle met 3H pour 400 prospectus  
Soit 45 secondes par unité  
Payée au niveau de l'estimation 1H30



### ROLAND JULES

68 ans. Mari de Monique  
Ancien Chauffeur / Livreur.  
Retraite de 800€ / mois  
Aide aussi sa femme à la distribution deux fois par semaine. Gros problème de dos : Accident du travail



### ROLAND CHRISTELLE

30 ans, Bac + une année de fac, assistante en secrétariat. Jamais pratiqué. Expérience officieuse de 4 ans dans la distribution de prospectus.



### ROLAND LUCIE

15 ans, la cadette.  
Au collège : Elève moyenne.  
Difficulté en français.  
Point fort l'anglais.  
Bonnes notes en éducation physique et sportive.  
Aide ses parents au tri, elle a l'habitude.  
La relève est assurée !



### ROLAND JEAN-CLAUDE

35 ans- 2 boulots :  
Agent de nettoyage dans un garage le jour  
Distribution de journaux la nuit



### Madame BOURDEIL

Elle a la chance d'être en CDI.  
Elle paie tous les mois des agios à sa banque en moyenne 99 €  
C'est la voisine. Elle vit seule.  
Personne n'a jamais su ce qu'est devenu son mari ou si même elle a été mariée.  
C'est une bête de somme.  
Elle ne se plaint jamais  
Et personne ne la plaint

7h-16h30 Garage en continu  
Petite pause  
18H-20H Garage  
21H30 Coucher  
3H du matin, lever  
et distribution jusqu'à 6 H  
Frère de Christelle



### ANGÉLIQUE DALMOLIN.

Elle vit seule avec sa fille de 18 ans. Sans diplôme ni expérience.  
Elle gagne 642 € par mois de ses ménages, seules ressources avec les allocations pour elle et sa fille.



## Théâtre du Baroud

Implantée en 2014 à Monflanquin, la compagnie professionnelle « Le Théâtre du Baroud » est toute jeune mais elle s'appuie sur une équipe artistique expérimentée qui a déjà fait longuement ses preuves, sur le territoire du 47 et au-delà, en matière de projets artistiques et en particulier en matière de projets artistiques à caractère social.

A la recherche de nouveaux publics et d'un rapport singulier au spectateur, le Théâtre du Baroud n'a pas pour vocation d'amener les gens au théâtre, mais d'amener le théâtre là où ils vivent, sur les lieux mêmes de leur vie familiale et de leur vie professionnelle.

D'où cette création "Les invisibles" : Le Baroud s'installe aux domiciles de familles ou se fait ouvrir les portes de magasins de meubles ou d'entrepôts, investit des espaces de parking ou des lotissements, pour que ces invisibles puissent inviter le public à les y rencontrer comme s'ils le recevaient chez eux ou à leur travail.

A la source de cette écriture, un documentaire de Pascal Catuogno "Je travaille mais je suis pauvre", des témoignages et des textes d'auteurs contemporains.

## La dépêche du Midi le 11/03/2014

Une Cie professionnelle répondant au nom de «Théâtre du Baroud» s'est implantée à Monflanquin avec de riches objectifs dont un, essentiel, qui sera de ne pas jouer sur des scènes traditionnelles mais de s'inviter chez l'habitant, dans un magasin, dans une voiture... partout où une expression sera possible, au plus près de la vraie vie pour créer du lien.



## La dépêche du Midi le 15/05/2015

### Le Théâtre du Baroud ira chez l'habitant

« Les Invisibles », un formidable projet de scène proposé par la compagnie du Théâtre de Baroud, avec Sylvie Fumex, une comédienne et metteur en scène professionnelle de grande expérience. Des textes de Claudine Galéa, une auteure référence de théâtre militant, mais aussi des textes de Joël Pommerat, Gilles Granouillet et Massimo Carlotto. « Le point de départ de cette création, c'est une info donnée par Pujadas à la télé, parlant d'anonymes, de ces gens montrés souvent du doigt car de la France d'en bas, ceux que l'on n'entend pas, que l'on voit à peine... ». Qui sont-ils « en vrai », que vivent-ils au quotidien, pourquoi donc méritent-ils tant de mépris et d'indifférence mêlés... Grâce au Théâtre du Baroud, ils vont « sortir de l'ombre, sortir des caniveaux car ils ne veulent plus être piétinés dans l'indifférence générale. Non : ils veulent témoigner, émerger de ce silence assourdissant, car disent-ils, ce n'est pas à nous d'avoir honte ! ».

## La dépêche du Midi du 12 juin 2015

### Théâtre du Baroud : «Les Invisibles»

Qui sont donc ces « invisibles » qui « sont acteurs sur scène » (mis en scène par une grande pro, Sylvie Fumex) actuellement sur le Monflanquinois ? La réponse ne tarde pas : « Ce sont les travailleurs pauvres baptisés ainsi par les médias... Ils ne paraissent dans aucune statistique, sont hors de tout recensement... Pourtant ils existent réellement ; ils sont restés jusqu'à maintenant silencieux, mais jusqu'à quand ? Ils gardent la tête haute, subissent des conditions de travail tout à fait inhumaines de la part d'horribles patrons abusant de situations familiales appelées « cas sociaux... et à l'occasion des cas sos' », ils cherchent à survivre via des heures de petits boulots souvent effectués au noir... Dans ce spectacle présenté par des comédiens remarquables, amateurs et professionnels, on découvre le quotidien d'une famille de distributeurs de prospectus, parents à la santé précaire et enfants ayant perdu tout espoir en la société, ils vivent ensemble : « On reste unis ! On est solidaires ! ». On trouve aussi le quotidien d'une famille monoparentale qui traque les promos, les ventes discount, il y a aussi la voisine travaillant en CDI et devenue amie que la jeune mère vient voir partir chaque matin car « c'est beau de voir quelqu'un partir travailler ! ». Quelqu'un les voit-il ces gens puisqu'ils sont invisibles... et qu'ils valent zéro sur le marché du travail ? On assiste, bouleversé et impuissant, à deux heures de « spectacle » ; on partage un quotidien qui fait mal ; les interprètes jouent intensément avec, mêlés, colère, humour, tragique, découragement, résignation, rêves les plus fous, détresse, humiliation... Mais avec tout ça, on découvre aussi une grande solidarité, beaucoup de tendresse entre ces « invisibles » qui tentent de garder la tête haute !

Marie-Paule Rabez



Théâtre  
du Baroud

"Marsal"  
47150 Monflanquin

theatredubaroud@gmail.com  
Tél. 06.63.16.21.98

LOT-ET-GARONNE  
Le Département

